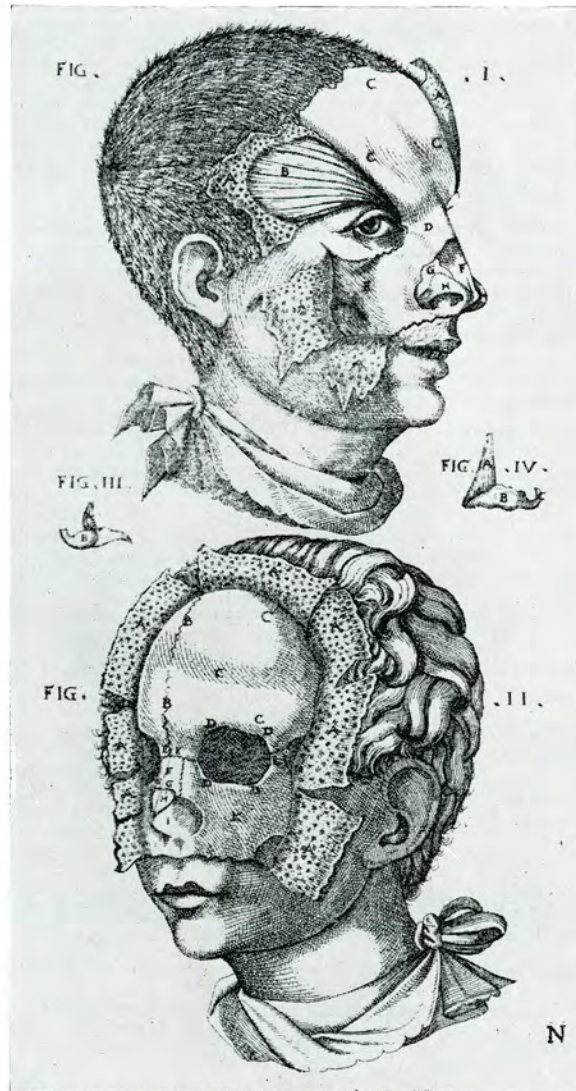


# EUROPE

IMPRIMÉS



## BARTHOLIN (T.)

- 1\* • *Anatomia reformata*. Leyde, F. Hackius, 1651.

Thomas BARTHOLIN (1616-1680) est le plus brillant anatomiste de la célèbre famille des BARTHOLIN, issue du Danemark. Il serait trop long d'énumérer ici les multiples travaux de ce savant universel, gloire du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est le fils de Caspard BARTHOLIN, et l'*Anatomia reformata* n'est en réalité, qu'une révision de l'ouvrage de son père : *Institutiones anatomicae* (Leyde, 1641).

Déchiquetée, étirée aux quatre coins du cadre, cette peau qui n'a d'humain que cette tête de supplicié, orne le frontispice de ce traité d'anatomie par ailleurs illustré de gravures médicoecres.

## BERENGARIO DA CARPI (J.)

- 2 • *Isagogae breves perlucidae ac uberrimae in anatomiam humani corporis*. Bologne, B. de Hectoris, 1523.

Parmi ceux qui, avant VESALE, ont le plus contribué à faire avancer les études anatomiques, il faut distinguer BERENGARIO DA CARPI (1470-1550), de son vrai nom Giacomo BARIGAZZI, professeur à Bologne de 1502 à 1527.

BERENGARIO et ses contemporains étaient peu avancés dans les manipulations anatomiques, d'où les descriptions inégales, succinctes, erronées qu'ils donnaient de leurs observations.

On lui doit cependant les premières illustrations anatomiques gravées à Bologne en 1521, faites d'après nature, et pour lesquelles il dit avoir disséqué plusieurs centaines de cadavres. Elles représentent remarquablement pour l'époque les muscles de l'abdomen, les trajets des veines des bras et de la cuisse, et l'utérus.

Quoique BERENGARIO ait eu lui-même un réel talent de dessinateur — c'est, du moins, ce qu'assure son ami Benvenuto CELLINI —, ses images sont grossières : n'osant pas se fier à des artistes — si ce n'est à UGO DE CARPI (c. 1486 - c. 1570) — peut-être plus habiles, mais moins dociles, il préféra la naïveté à l'élégance.

- 3 • *Tractatus perutilis et completus de fractura cranei*. Venise, J.A. de Nicolinis de Sabio, 1535.

L'ouvrage ci-dessus était un compendium destiné à prendre la place des conceptions de MONDINUS. De ce fait, la description du cerveau de BERENGARIO est en avance sur celle de ce dernier. Il décrit, en outre, le thymus, l'appendice vermiforme, les rapports entre la veine cave, la veine porte, la longueur de la moëlle épinière.

- 4 • *Commentaria cum amplissimis additionibus super anatomiam Mundini*. Bologne, H. de Benedictis, 1521.

C'est à BERENGARIO que l'on doit ces commentaires de l'œuvre de MUNDINUS : au nombre de quarante, ils sont accompagnés de vingt et une planches. Gravées sur bois, ces figures schématiques — voire même géométriques — d'écorchés, sont bien inscrites dans leur cadre. L'artiste, BERENGARIO lui-même, fait cependant preuve ici d'un certain goût du détail : remarquer les cordons que tient le sujet pour soulever ses lambeaux de peau.

## BERRETINI (P.)

- 5 • *Tabulae anatomicae*. Rome, A. de Rubeis, 1741.

Exemplaire de dédicace imprimé sur papier bleu, en bistre pour les planches et en noir pour le texte.

Il semble que BERRETINI de Cortone (1596-1669) ait dessiné lui-même les 27 planches qui ornent ce livre. Celles que l'on pense pouvoir lui attribuer plus sûrement sont caractérisées par leur style baroque. Les quatre premières furent gravées par Lucas CIAMBERLO.

Peintre, architecte et écrivain de talent, les dessins de BERRETINI sont souvent inexacts du point de vue anatomique (remarquer en particulier les pieds de ses squelettes) mais, par ses compositions, l'allure des figures, leur présentation, elles possèdent une valeur artistique réelle. Si le sujet à représenter occupe insuffisamment la page, des détails anatomiques ornent les blancs. Enfin, la juxtaposition d'éléments étrangers à l'anatomie, comme les paysages, contribuent à donner à ces illustrations une allure surréaliste. Ce torse ouvert s'élevant sur un paysage que montre d'un large geste de la main un écorché pourrait avoir inspiré certaines compositions de MAGRITTE.

Les planches de cet ouvrage restèrent cachées pendant 123 ans avant leur publication. Très supérieures à celles de EUSTACHIUS, il convient de noter l'art avec lequel est illustrée l'anatomie des nerfs. Selon HUNTER d'ailleurs, le but principal de ces illustrations était l'enseignement de la neurologie, ce qui paraît être vrai si l'on considère les vingt premières figures qui, contrairement aux autres (édition de 1788), semblent avoir été composées à l'intention des médecins et non des artistes.

## BLEULAND (J.)

- 6 • *Icones anatomico-physiologicae partium corporis humani et animalium*. Traj. ad Rh., 1826.

J. BLEULAND, médecin hollandais natif d'Utrecht, vivait dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup>. Il fut successivement professeur d'anatomie, de chirurgie et d'accouchement à Leyde et à Haderwyck. Il donne ici la description d'une partie des deux mille « préparations » qui furent achetées par le gouvernement néerlandais en 1825 pour le Musée d'Anatomie d'Utrecht. Son importance tient aussi au fait que c'est un des premiers ouvrages imprimés en couleurs.

## BOURDON (A.)

- 7 • *Nouvelles descriptions anatomiques de toutes les parties du corps humain*. Paris, Langlois, 1679.

Aux gravures de grand format des *Nouvelles tables anatomiques* gravées au burin par D. LE BOSSU et exécutées d'après des planches antérieurement connues, l'auteur a « joint un petit livre qui en fait la description et en explique clairement les usages avec ordre et en peu de mots ».

- 8 • *Nouvelles tables anatomiques*. Cambrai, chez l'Auteur, 1678 (Atlas).

Malgré cinq éditions successives qui s'échelonnent de 1678 à 1707, cet ouvrage est d'une grande rareté, rareté qui s'explique par le fait que ces très grandes et très belles planches, destinées à l'enseignement de l'anatomie, furent surtout utilisées en tableaux muraux.

La planche ici présentée est dominée par la figure splendide d'une femme dont la calotte crânienne a été sciée pour montrer la faux du cerveau et une coupe horizontale du ventricule latéral. L'enveloppe cutanée de la face et de la moitié droite du corps a été conservée.

Sur la peau des deux membres droits on distingue des gouttes de sueur, de la bouche s'exhale de la vapeur, et de la tête au pied, du côté droit, une sorte de nuage représente la transpiration, « transpiratio insensibilis » ainsi que le désigne la légende. La moitié gauche du corps — disséquée — laisse voir la trachée, les gros vaisseaux de la base du cœur, le cœur, les poumons, l'estomac, l'intestin et son système vasculaire, l'utérus et les vaisseaux des deux membres supérieurs et inférieurs.

L'auteur de ces figures, A. BOURDON, est bien conscient de la circulation du sang et fait montre des connaissances neurologiques que l'on rencontre dans les traités scientifiques du xvii<sup>e</sup> siècle.

BOURGERY (J.B.-M.) et JACOB (N.-H.)

- 9 • *Traité complet de l'anatomie de l'homme comprenant la médecine opératoire.* Paris, Delaunay, 1831-1854.

C'est ici le plus beau traité d'anatomie du xix<sup>e</sup> siècle. Il comprend huit volumes in folio illustrés de très nombreuses planches (730) lithographiées, certaines dépliantes, soit monochromes, soit polychromes, dessinées d'après nature par N.H. JACOB, élève de DAVID.

En 1866, BOURGERY donna une nouvelle édition de cette Anatomie, en collaboration avec Claude BERNARD, dont le titre était légèrement différent : *Traité complet de l'Anatomie de l'homme comprenant l'anatomie chirurgicale et la médecine opératoire* (Paris, Guérin, 1866-67) dans lequel les planches, imprimées en couleurs, sont des chromo-lithographies.

BROWNE (J.)

- 10\* • *Myographie Nova sive musculorum omnium.* Leyde, J. Mouckee, 1687.

Les belles planches de myologie de J. BROWNE, né en 1642, témoignent d'une technique typographique nouvelle en Angleterre : chaque muscle porte sur lui son nom, directement imprimé.

Il faut souligner, dans la *Myographia*, la tendance à mettre l'accent sur les détails pittoresques des figures, au détriment malheureusement de l'exactitude scientifique.

La première édition de cet ouvrage parut en anglais en 1681.

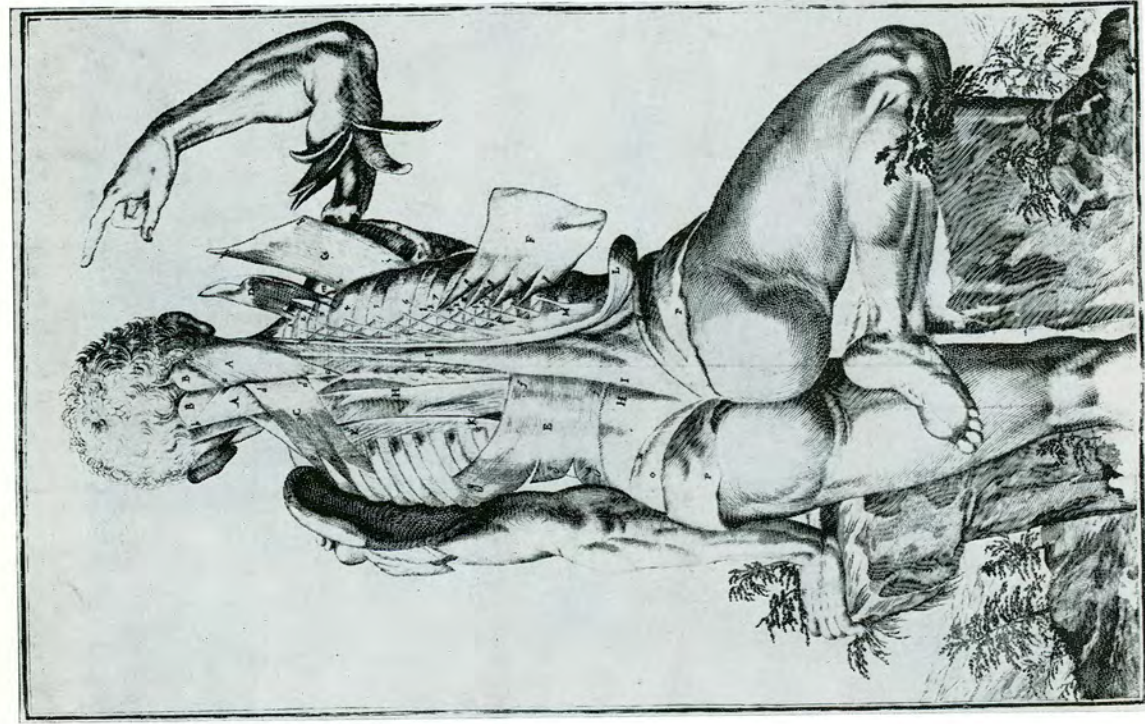
CASSERIUS (J.)

- 11\* • *Tabulae anatomicae.* Venise, E. Deuchinus, 1627.

Les *Tabulae* de CASSER parurent à Venise par les soins de Daniel BUCCHETTIUS, après la mort de leur auteur survenue en 1616.



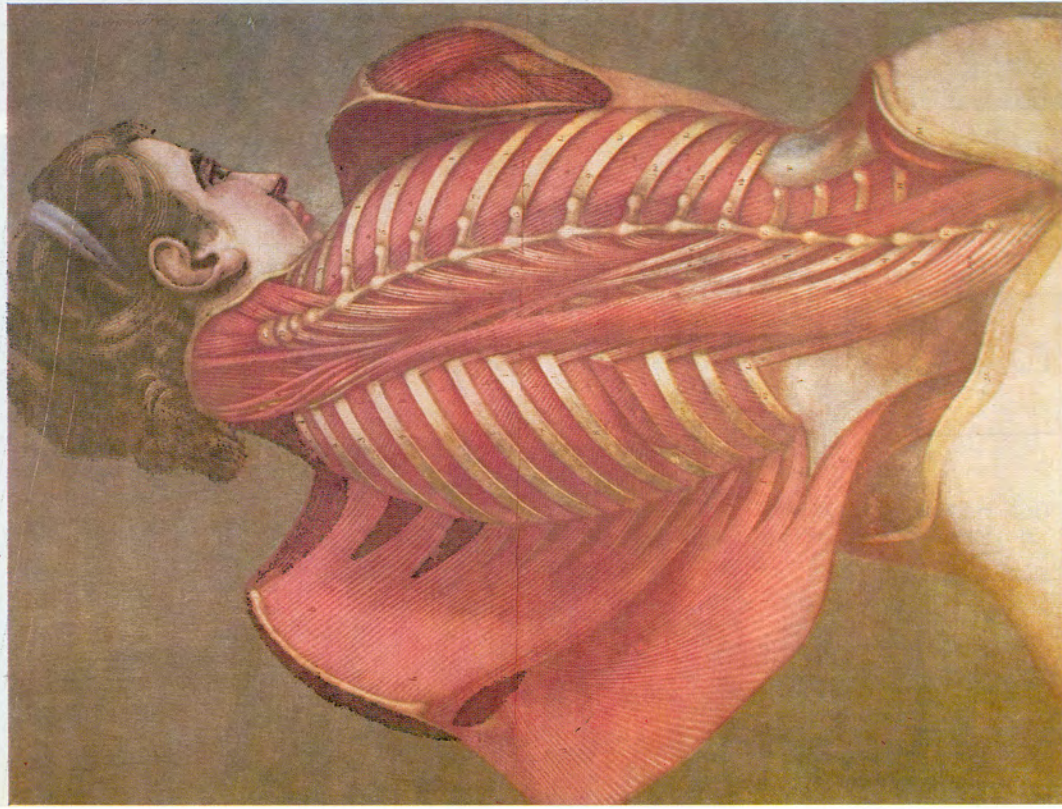
Cat. n° 10



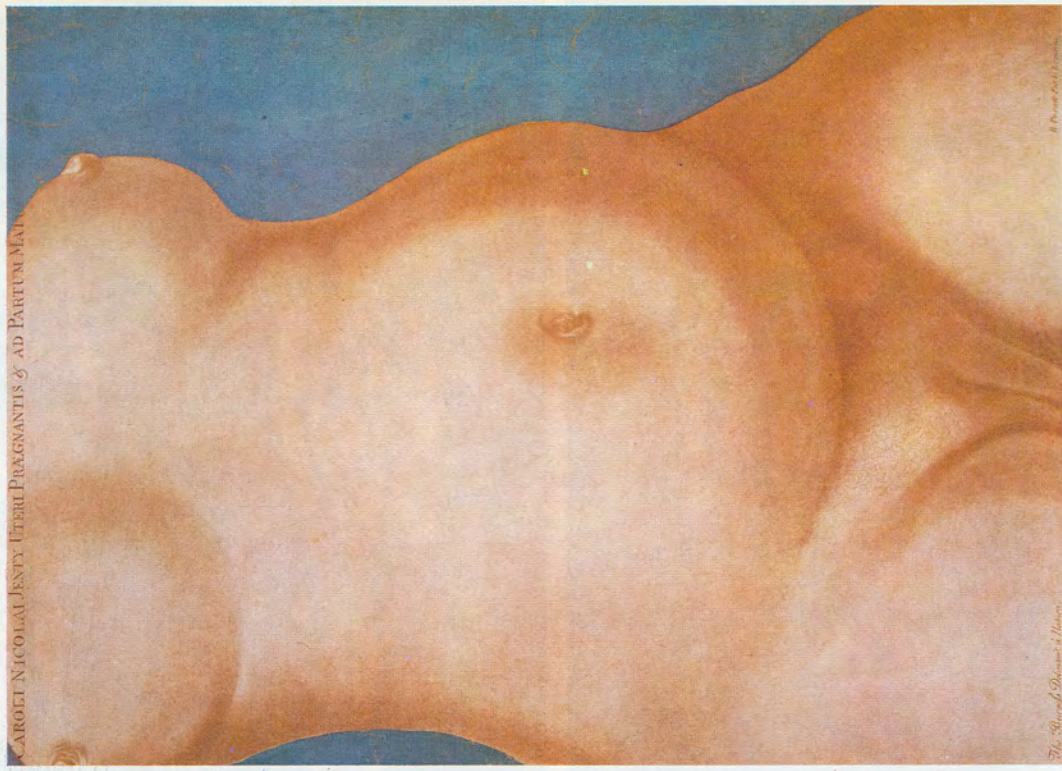
Cat. n° 11a



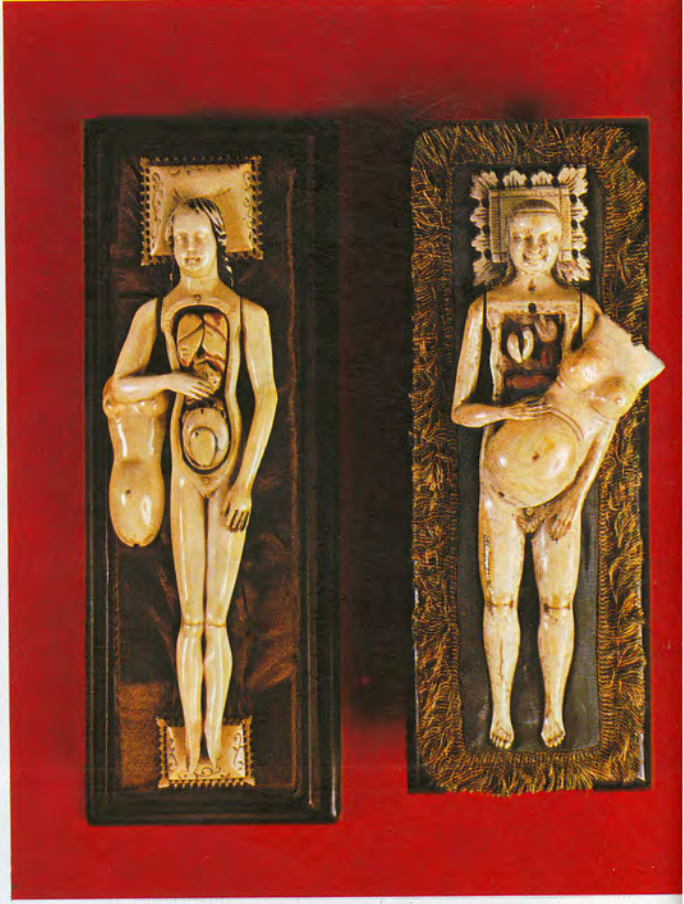
Cat. n° 11b



Cat. n° 45



Cat. n° 25



|            |            |
|------------|------------|
| Cat. n° 93 | Cat. n° 68 |
|            | Cat. n° 85 |





Les planches qui illustrent cet ouvrage marquent une étape nouvelle dans l'histoire des représentations anatomiques, par la correction du dessin anatomique et la beauté de son exécution. L'anatomie, jusqu'ici statique, géométrique, descriptive, devient une anatomie animée, marquée par la recherche extravagante des attitudes des sujets et leur réalisme.

- 12 • De vocis auditusque organis historia anatomicâ. Ferrare, V. Baldinus, 1600-1601.

Il convient de s'arrêter sur le curieux frontispice à sujets macabres de ce livre d'anatomie humaine et comparée, par ailleurs illustré de figures aussi belles qu'exactes.

Elève de F. d'ACQUAPENDENTE, professeur d'Anatomie à Padoue et Maître de HARVEY, CASSER de Plaisance (1545-1616) fut un anatomiste remarquable et un habile dissecteur.

Il abritait chez lui dessinateur et graveur, J. MAURER et F. VALLESI, de sorte que ces expériences étaient reproduites sous ses yeux.

- 13\* • De quinque sensibus Liber. Francfort, N. Bassaeus, 1610.

CASSER publia lui-même ces deux ouvrages, tous deux admirablement exécutés.

COURCELLES (D.C. de.)

- 14 • Icones musculorum capitis. Leyde, Imp. Samméenne, 1743.

Dans cet ouvrage d'anatomie, assez estimé, COURCELLES, médecin hollandais, suit l'ordre établi par ALBINUS pour les études anatomiques : il procède de l'extérieur à l'intérieur.

COWPER (W.)

- 15 • Myotomia reformata or anatomical treatise on the muscles of the human body, with an introduction concerning muscular motion. Londres, B. Knaplock, 1724.

La première édition de ce splendide ouvrage parut en 1694 in octavo. L'édition monumentale ici présentée, si somptueusement illustrée, rappelle le *Traité fantastique* de GAMELIN. En effet, des écorchés ont été gravés dans les positions les plus extraordinaires.

W. COWPER (1666-1709), Maître de CHESELDEN, a orné sa *Myotomia* avec les planches dessinées par G. de LAIRESSE pour BIDLOO : sur les 116 présentées dans ce livre, onze seulement sont originales.

#### CRUVEILHIER (J.)

- 16\* • Anatomie pathologique du corps humain ou descriptions avec figures lithographiées des diverses altérations morbides dont le corps humain est susceptible. Paris, Baillière, 1828-1842.

Elève de DUPUYTREN, J. CRUVEILHIER (1791-1874) occupa la chaire d'anatomie pathologique en 1825. Pendant plus de trente ans, il passa dans les pavillons de l'Ecole pratique, des journées entières à préparer la rédaction de cette anatomie pathologique qui fut l'œuvre capitale de sa vie. Il y inaugura l'histologie, branche essentielle de l'anatomo-pathologie.

Comportant 229 illustrations, cette anatomie constitue une étape importante dans l'illustration anatomique et l'on ne sait si l'on doit admirer plus l'acuité de l'observation ou la beauté des préparations traduites par le dessin de CHAZAL, lithographiées par FREY ou ENGELMAN, suivant les livraisons.

#### DRYANDER (Joh.)

- 17 • Anatomia capitis humani in Marpurgensi academia superiori anno publice exhibita, Marbourg, E. Cervicorni, 1536.

J. DRYANDER ou EICHMANN, occupa la chaire de mathématique et de médecine à Marburg pendant vingt-deux ans. Il fut sans doute l'un des premiers, sinon le premier qui, en Allemagne, put se servir de cadavres humains pour ses leçons de dissection : le prince de Hesse avait décidé que tous les ans deux cadavres de suppliciés ou de prisonniers seraient utilisés pour les leçons publiques d'anatomie données à l'école de Marburg. L'un des premiers aussi, il joignit à l'enseignement écrit l'usage des figures ou planches. Les siennes comptent parmi les plus soignées et ont souvent été reproduites. Cette édition de l'Anatomie de MUNDINI contient des annotations au texte et des figures et des planches nouvelles.

Peu modeste, DRYANDER chercha à rabaisser les mérites de son ami VESALE qui lui répondit vertement dans *Epistola de China* (1725).

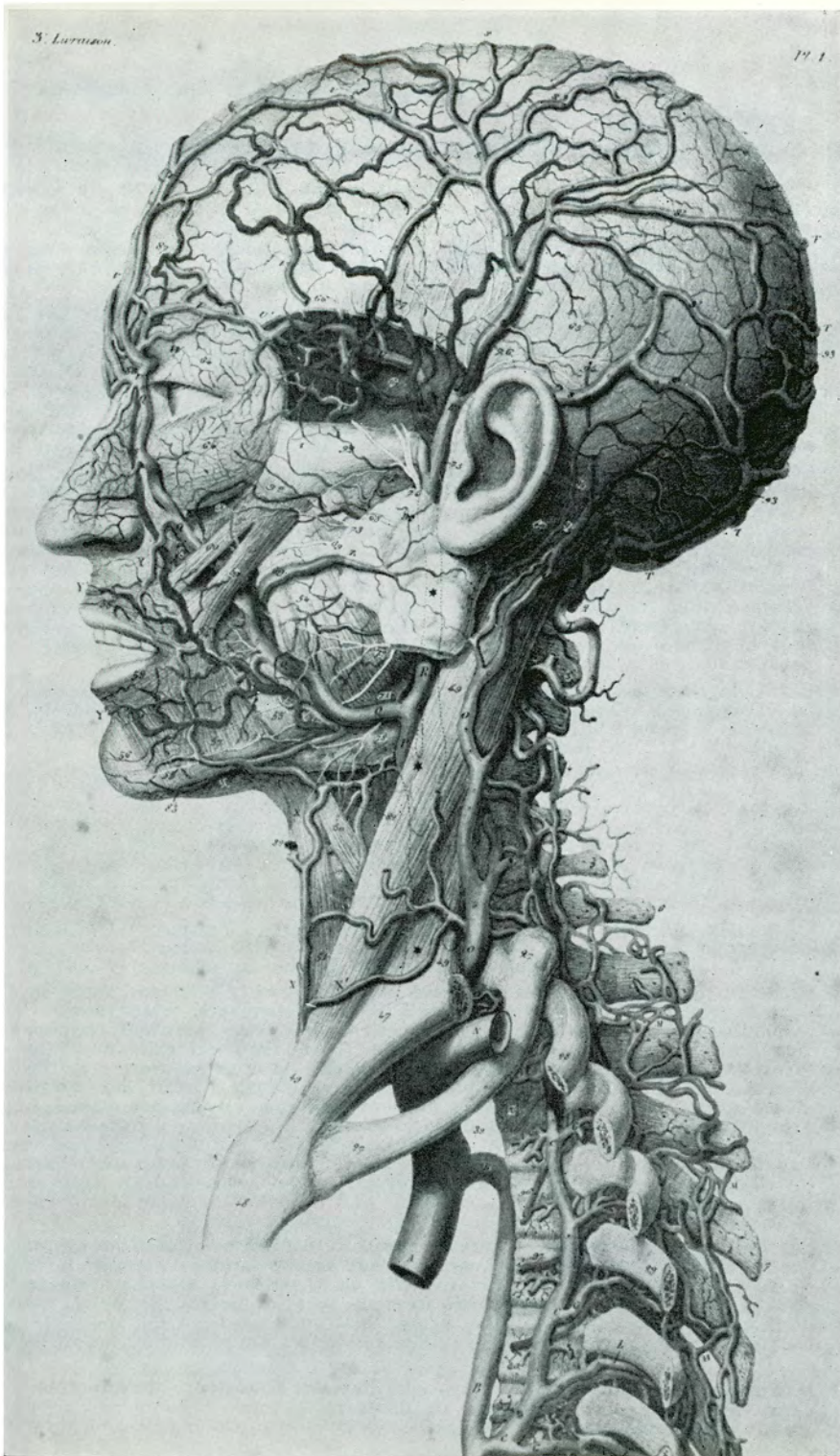
Il écrivit aussi divers traités d'astronomie et inventa plusieurs instruments.

#### DURER (A.)

- 18 • Alberti Dureri clarissimi pictoris et geometrae de symmetria partium in rectis formis humanorum corporum. Libri in latinum conversi. 1534, le 9 des calendes de décembre par Gérome Formschneyder à Nuremberg.

Du point de vue de l'anatomie, les planches du *Livre des proportions du corps humain* de A. DÜRER sont certainement les plus belles qu'ait produit le xvr<sup>e</sup> siècle. Ce traité « fut la première application de l'anthropométrie à l'esthétique et est d'un intérêt technique important puisqu'il contient les premiers essais pour représenter les lumières et les ombres dans la gravure sur bois au moyen de hachures » (GARRISON).

Les règles des proportions du corps humain dressées par DÜRER n'ont jamais été surpassées.



## ESTIENNE (Ch.)

- 19 • De dissectione humani corporis libri tres. Paris, Simon de Colines, 1545.

Charles ESTIENNE, descendant d'une famille d'imprimeurs du même nom, reçut le titre de docteur en médecine à Paris en 1542. Élève de SYLVIVS, il fut le premier à décrire les valvules des veines.

A propos du *De dissectione*, Ch. ESTIENNE parle avec éloge de l'aide que lui a apporté Etienne de la RIVIERE tant pour les dissections que pour le dessin des planches qui furent gravées par G. TORY. Cependant, il faut noter que « les figures anatomiques d'ESTIENNE forment un ensemble hétérogène dû à des artistes différents : certains même ne sont pas connus ». Leur étude a fait l'objet de nombreux travaux et de maintes controverses auxquelles P. HUARD et M. GRMEK ont mis un point final (*L'œuvre de Charles Estienne et l'École anatomique parisienne*. Paris, Le Cercle du Livre précieux, s.d.). (cf. n° 24).

Certaines planches furent dessinées par M. JOLLAT, Jean COUSIN et Jean GOUJON auraient aussi participé à cette œuvre, fortement inspirée par le Rosso (1494-1541) et PERINO DEL VEGA alias BUONACCORSI (1500-1546). Quoiqu'il en soit, ces gravures sont tout à fait remarquables. Les corps humains, qui occupent des positions excentriques, sont merveilleusement dessinés et gravés : leur tenue est saisissante et l'on peut penser que ces hommes, (certains évoquant Saint Sébastien) et ces femmes, sophistiquées, ont été dessinées pour un tout autre but que pour des démonstrations anatomiques. Dans l'ensemble, les figures féminines sont supérieures aux figures masculines plus maladroitement interprétées. Les légendes sont imprimées sur la planche mais limitées dans des cadres séparés : elles peuvent donc être supprimées ou changées.

Enfin, le texte est meilleur du point de vue de l'histoire de l'anatomie que les illustrations. ESTIENNE disséquait lui-même et il rédigea ce traité en 1539 alors que le grand traité de VESALE ne parut qu'en 1543. Accusé d'hérésie, Ch. ESTIENNE mourut en prison en 1564.



## EUSTACHI (B.)

- 20 • Opuscula anatomicae. Libellus de dentibus. Venise, V. Luchinus, 1563-1564.

Ce ne fut qu'en 1714 que les 47 planches anatomiques d'EUSTACHI, mort en 1574, dont la gravure était terminée en 1552, furent recherchées, retrouvées à Urbino et publiées. Le texte en étant demeuré introuvable, elles parurent accompagnées d'explications sommaires dues à LANCISI (1654-1720), médecin du Pape Clément VI. On comprendra alors le grand intérêt et l'insigne rareté de l'édition présentée ici. Les *Tables anatomiques* sont le tableau parfait des découvertes d'EUSTACHI et contiennent un trésor de nouveaux aperçus dessinés d'après nature. Très attaché à l'anatomie galénique, EUSTACHIUS, créateur de l'anatomie de texture, la défendit vigoureusement contre les nouvelles méthodes, particulièrement l'anatomie vésalienne. Il est intéressant de remarquer que pour ses planches, il introduisit le système des marges graduées, ce qui permettait de trouver dans le texte la situation et le nom de chaque partie anatomique par le moyen d'une règle.

La plus estimée des éditions postérieures fut celle d'ALBINUS (*Explicatio tabularum anatomicorum Bartholomaei Eustachii anatomici summi. Accedit tabularum editio nova* 1744), qui fit copier avec soin les figures des planches originales. Il rétablit le cadre gradué pour l'indication de tous les points. En outre, vis-à-vis de chaque planche copiée dont les figures sont ombrées, il en mit une autre dont les figures sont au trait ; il utilisa alors les lettres pour indiquer les différentes parties.

B. EUSTACHI fut, avec VESALE et FALLOPE l'un des fondateurs de l'anatomie moderne. Son traité sur la structure des dents est encore considéré comme un des grands chapitres de l'histoire de l'art dentaire.

## FABRICE (J.), d'ACQUAPENDENTE

- 21 • Hieronymi Fabricii ab Acquapendente de Formato foetu. Venise, F. Bolzettam, 1600.

Elève de FALLOPE, Maître de HARVEY à Padoue, FABRIZIO dit d'ACQUAPENDENTE (1533-1619), fut nommé professeur de chirurgie à Venise en 1565 où il devint une des gloires de l'école italienne, appelant autour de lui des savants de toutes les parties de l'Europe. Ses écrits sont composés d'après une méthode qui était alors nouvelle. Elle ne consistait pas à prendre les organes des animaux pour suppléer à ce qu'on pouvait observer sur des cadavres humains (tels GALIEN, VÉSALÉ...) mais à examiner à la fois l'organe correspondant dans l'homme et dans les divers animaux. C'était l'anatomie comparée appliquée à l'étude des fonctions des organes de l'homme.

FABRIZIO construisit à ses dépens le bel amphithéâtre d'anatomie de Padoue que devait fréquenter MORGAGNI. C'est à lui que l'on doit la découverte des valvules des veines (1574) qu'il déclare tournées vers le cœur. Mais il ne vit pas qu'elles apportaient la preuve de la circulation du sang. Ses études sur l'effet des ligatures et sur les valvules des veines influença HARVEY dans ses expériences pour démontrer la circulation du sang.



## GAMELIN (J.)

- 22 • Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie dessiné d'après nature. Toulouse, J.-F. Desclassan, 1779.

Ce recueil est un véritable monument consacré à l'anatomie plastique et demeure un des plus beaux livres du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est orné de 80 très belles planches à l'eau-forte ou au pointillé par GAMELIN lui-même ou par J. LAVALLEE. Cette splendide illustration, une des plus belles consacrées à l'anatomie, est remarquable par la pureté du dessin et la chaleur de la composition. Celles de ces gravures qui contiennent des scènes animées font penser aux meilleurs graveurs, de REMBRANDT et CALLOT à Félicien ROPS, tel le frontispice présenté ici. Ses écorchés, traités avec hardiesse, à la manière du crayon, impressionnent par leur singulière beauté.

Jacques GAMELIN fut directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Montpellier (1776) et enseigna la peinture à l'Académie Saint-Luc de Rome.



## HALLER (Albert von.)

- 23 • Icones anatomicae. Gottingue, B.A. Vandenhoeck, 1743-1756.

L'œuvre de HALLER (1708-1777) est aussi importante pour l'histoire de l'art pictural, bien que l'histoire de l'art n'en tienne pas compte, que pour l'histoire de l'anatomie. Les illustrations qui relèvent d'une technique magistrale sont nombreuses, claires, vivantes, parfaitement exactes et précises.

HALLER regardait comme son meilleur ouvrage cette riche collection dans laquelle on trouve des figures détaillées d'un grand nombre d'objets d'anatomie. Les artères y sont complètement représentées. Personne n'avait jusqu'alors fait dessiner chaque organe à sa place précise par rapport à ceux qui l'environnent : il en donna le premier exemple.

HUNDT (M.)

- 24 • Antropologium de hominis dignitate, natura et proprietatibus. Leipzig, W. Stockling, 1501.

Considérées comme les premières représentations imprimées du corps de l'homme, ces planches, gravées sur bois, qualifiées de « barbares » au siècle dernier prennent de nos jours un attrait particulier : d'une netteté presque abstraite, elles ont l'inhumaine pureté d'un dessin géométrique. Elles font état des connaissances anatomiques au Moyen-Age. Certains organes ont été placés pour être visibles, au détriment de leur exacte situation et malgré le titre de la page exposée : *Figura de situ viscerum* !



JENTY (Ch. N.)

- 25\* • Démonstration de la matrice d'une femme grosse et de son enfant à terme. Ouvrage de six planches peintes d'après nature et disposées de façon à donner l'idée la plus exacte de l'état de grossesse. Paris, 1759.

Maître ès arts, professeur d'anatomie et de chirurgie à Londres au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, correspondant de l'Académie royale des Sciences de Paris en 1758, Charles Nicolas JENTY est l'auteur de « plusieurs ouvrages d'anatomie dans lesquels, dit DEZEIMERIS, il y a fort peu de choses originales mais qui, dans leur temps, ont été utiles aux études ».

Les magnifiques planches peintes du grand recueil exposé ici doivent retenir l'attention sur cet ouvrage de la plus grande rareté.



JOLLAT (M.)

- 26 • Les figures et portraits des parties du corps humain. Paris, J. Kerver, 1557.

Recueil d'une grande rareté et resté inconnu à CHOULANT-FRANK. Il se compose de 61 planches anatomiques à pleine page gravées sur bois. Œuvres de Mercure JOLLAT et parfois signées de son nom, elles portent le plus souvent l'emblème de la croix de Lorraine ou le signe astrologique de Mercure. Quelques-unes sont datées soit de 1530, 1531, 1532 ou 1533. 58 d'entre elles avaient servi à illustrer la *Dissection des Parties du Corps humain* de Charles ESTIENNE (cf. n° 13) publiée à Paris en 1546 par Simon de COLINES. Les trois autres qui n'avaient pas été utilisées par l'éditeur de cet ouvrage paraissent ici pour la première fois. La première représente un homme anatomique vu de face et soumis à l'influence des douze signes du Zodiaque, les deux autres montrent le même homme d'abord vu de face, ensuite vu de dos et soumis à l'influence des sept planètes. On trouve à la fin un feuillet sur lequel se voient deux figures de la moelle épinière et six figures de l'œil, provenant toutes du traité anatomique d'ESTIENNE qui vient d'être cité.



LADMIRAL (J.)

- 27 • Anatomische Voorwerpen door Jan Ladmiral, (1737-1741).

Comprenant :

1. ALBINUS (B.S.). Dissertatio de Arteriis et Venis Intestinorum Hominis. Leyde et Amsterdam. 1736.
2. ALBINUS (B.S.). Dissertatio Secunda de Sede et Causa coloris Aethiopum et Caeterum Hominum. Leyde et Amsterdam. 1737.
3. RUYSCH (F.). Icon Membranae Vasculosae. Amsterdam et Leyde. 1738.
4. RUYSCH (F.). Icon Durae Matris in Concava Superficie Visae. Amsterdam et Leyde. 1738.
5. RUYSCH (F.). Icon Durae Matris in Convexa Superficie Visae. Amsterdam et Leyde. 1738.
6. Effigies Penis Humani, injecta cera praepariti exhibens inventa anatomica aliquot nova ; et proprio colore typis impressa a Joanne Ladmiral. Leyde et Amsterdam. 1741.

Elève de J.C. LE BLON dont il fut l'élève puis l'assistant à Londres, Jan LADMIRAL (1698-1773) d'origine normande, est célèbre par ses six planches qui sont les premières figures anatomiques gravées sur cuivre, en couleurs, à l'exception d'une seule autre due à LE BLON lui-même.

Deux de ses planches rappellent les planches d'ALBINUS et ce dernier l'explique ainsi « Il arriva que cet excellent et adroit peintre, J. LADMIRAL, vint me trouver et m'offrit ses services pour mettre en couleurs et illustrer d'après nature selon un procédé spécial de peinture ». Quatre autres planches, plus séduisantes par leur caractère insolite ont été dessinées d'après des préparations de RUYSCH et, nous dit ce dernier, « elles furent faites avec les couleurs même de la vie, non au pinceau mais gravées sur cuivre avec une ingéniosité merveilleuse et toute nouvelle ».



REMMELIN (J.)

- 28 • Catoptrum microscopicum. Ulm, J. Gorlin, 1639.

Cet ouvrage comporte trois planches à pleine page, à parties superposées.

Il fut un temps où des anatomistes crurent que la superposition des figures anatomiques pouvait favoriser la synthèse mentale des diverses parties. En conséquence, ils dessinèrent les couches successives des organes sur autant de feuilles séparées et ils les appliquèrent les unes sur les autres afin d'imiter, autant que possible, les coupes différentes des cadavres. C'est ainsi que J. REMMELIN, né en 1583, conçut ses planches.

La première représente un homme et une femme dont les membres et la tête sont composés chacun de onze parties mobiles montrant le système musculaire, sanguin, veineux et osseux. Dans la partie supérieure se trouve le détail de l'œil et de l'oreille, en bas le tronc d'une femme enceinte, comporte cinq parties mobiles.

La deuxième représente l'homme, et la planche trois, la femme, chacun offrant une dizaine de parties mobiles figurant les viscères.

Ces planches ont été gravées par Lucas KILIAN d'après des dessins de REMMELIN lui-même.



Cat. n° 29





*G. Huberts,*

*ad vivum Sculpit.*

Cat. n° 29

## RUYSCH (F.)

- 29\* • Thesaurus anatomicus. Amsterdam. J. Wolters, 1701.

F. RUYSCH était à la fois un savant et un artiste (1638-1731). La perfection de sa technique de conservation était telle qu'il parvint non seulement à faire de belles pièces d'anatomie, mais encore à les conserver dans un état d'intégrité parfait. FONTENELLE a pu dire : « Tous les morts, sans assèchement apparent, sans rides, avec un teint fleuri et des membres souples, étaient presque des ressuscités... Les momies de M. RUYSCH prolongeaient en quelque sorte la vie au lieu que celles de l'ancienne Egypte ne prolongeaient que la mort ».

Artiste, son cabinet d'anatomie « était si riche qu'on l'eût pris pour le trésor d'un souverain ; mais non content de la richesse et de la rareté, il voulut encore y joindre l'agrément et égayer le spectacle. Il mêlait des bouquets de plantes et de coquillages à de tristes squelettes et animait le tout par des inscriptions ou des vers pris aux meilleurs poètes latins ». Une des deux planches exposées, gravées par HUYBERTS, montre des squelettes d'enfants qui essuient leurs orbites vides avec un mouchoir tiré de leurs poumons : ils semblent pleurer leur courte vie. « C'est une bizarre idée, déjà, que celle qui consiste à grouper en une construction décorative des débris anatomiques, mais l'idée la plus cocasse est celle que le graveur a eue de les faire accompagner de trois squelettes macrocéphales ».

C'est entre les modestes gravures de DRYANDER (1537) et cette apothéose de pièces anatomiques (1701) qu'il faut situer le développement du baroque ». (M. BRION).



## VALESCURE DE TARENTE

- 30 • Practica quae alias philonium dicitur. Lyon, N. Wolf, 1500.

BALESCON de Tharare, comme il se nomme lui-même, fut un des médecins de Montpellier les plus distingués de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. RANCHIN nous apprend qu'il était du Portugal. Il commença à pratiquer la médecine en 1382, mais ce ne fut qu'après l'avoir exercée pendant trente-six ans, en 1418, qu'il composa son grand recueil connu sous le titre de *Philonium*. Cet ouvrage suffirait pour prouver que son auteur avait une pratique étendue et jouissait d'une grande célébrité. Il avait le titre de premier médecin de Charles VI, roi de France. La figure xylographiée qui orne cet ouvrage est la plus ancienne estampe connue du squelette humain.



## VALVERDE (J.)

- 31\* • Anatomia del corpo humano. Rome, A. Salamanca et A. Lafreri, 1560.

Imitateur de VÉSALE, J. VALVERDE de HAMUSCO fit graver les planches de son *Anatomie* par Nicolas BEAUTRIZET, d'après des dessins de G. BECERRA. La première planche concernant les muscles présente un écorché hallucinant tenant dans la main droite sa peau qui a été enlevée d'une seule pièce. « De la main droite, il tient encore le couteau qui a dû servir à son affreuse besogne. A ce sujet, Harvey CUSHING a suggéré que BECERRA, qui avait travaillé avec MICHEL-ANGE à la décoration de Saint-Pierre de Rome, s'était inspiré de la figure de Saint-Barthélémy dans le Jugement Dernier à la Chapelle Sixtine ; au milieu des Apôtres, des saints et des prophètes entourant le Christ, Saint Barthélémy tient dans sa main gauche sa peau signe de son martyre puisqu'il a été écorché vif, et de l'autre main le couteau, instrument de son supplice ». (A. HAHN, P. DUMAITRE, J. SAMION-CONTET : *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris).

Ce thème de l'écorché qui tient sa peau se retrouve dans divers ouvrages illustrés d'anatomie des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles.

VESLING (J.)

32 • Syntagma anatomicum. Padoue, Frambotti, 1647.

La deuxième édition de cet ouvrage de Johann VESLING (1598-1649) comporte 24 planches. Professeur d'anatomie à Padoue, VESLING découvrit la présence de la lymphe dans les cadavres humains et entrevit clairement le système thoracique. On lui doit aussi la découverte du tronc commun des vaisseaux lactés et lymphatiques, des vaisseaux lactés du mésentère et les lymphatiques de l'estomac. Les figures de l'ouvrage ci-dessus sont, pour la plupart, originales et très remarquables parce que VESLING y représente quelques parties du corps humain beaucoup plus correctement que ne l'avaient fait la plupart de ses précurseurs. Le frontispice montre un professeur et des étudiants pendant une opération chirurgicale.



VICQ D'AZYR (F.)

33 • Traité d'anatomie et de physiologie avec des planches coloriées. Paris, Didot, 1786.

Très recherché pour ses planches gravées en couleurs, cet ouvrage ne fut jamais terminé ; publié en livraisons, il ne parut que trois cahiers de texte et cinq de planches.

L'illustration comprend un très beau frontispice à sujet allégorique : « La Médecine conduite par l'Etude à de nouvelles observations anatomiques ». Les œuvres de VICQ D'AZYR, son *Anatomie du cerveau* entre autres, furent publiées, en 1805, par J.L. MOREAU [de la Sarthe].



VIEUSSENS (R. de.)

34 • Neurographia universalis. Lyon, J. Certe, 1684.

Passionné d'anatomie, R. VIEUSSENS (1641-1715) publia après dix ans de recherches ce livre qui le rendit célèbre et dont les planches furent gravées par BAUDEAU de Montpellier.

C'est dans cet ouvrage illustré de très grandes planches dépliantes que VIEUSSENS a rassemblé toutes les grandes découvertes qu'il fit sur les nerfs. Iatro-chimiste, il eut avec CHIRAC une dispute qui fit beaucoup de bruit en Europe. Cependant, malgré ses erreurs, il a fait du système circulatoire un examen plus approfondi qu'on ne l'avait fait précédemment.

Il fut le médecin de Mademoiselle de Montpensier.